

Solo *Choeur* *Solo*

un jour sur la rout' de Paris un jour sur la rout' de Paris Plus
 de trois cent co-(que)s je vis, Bonjour mon coq noir, Bonjour mon coq gris, A
choeur
 toi l'coq noir, A moi l'coq gris, Bonjour mon coq noir, Bonjour mon coq gris A
Refrain Solo
 toi l'coq noir, A moi l'coq gris *Choeur* Jamais je n'ai vu tant de coqs noirs
 Jamais je n'ai vu tant de coqs gris, Jamais je n'ai vu tant de coqs noirs
 Jamais je n'ai vu tant de coqs gris

REFRAIN : Jamais je n'ai vu tant de coqs noirs
 Jamais je n'ai vu tant de coqs gris
 (à reprendre en choeur)

Un jour sur la rout' de Paris (reprendre en chœur)
 Plus de trois cent coq(ue)s je vis
 Bonjour mon coq noir, bonjour mon coq gris)bis à
 A toi l'coq noir, à moi l'coq gris)chœur
 (au refrain) couplet

Plus de trois cent coq(ue)s je vis (bis)
 Ils sont entrés à l'hôtellerie

Ils sont entrés à l'hôtellerie (bis)
 L'hôtesse dit à son mari ...

L'hôtesse dit à son mari (bis)
 Où logerons-nous tous ceux-ci ? ...

Où logerons-nous tous ceux-ci ? (bis)
 Dans la grand-chambre où ya trois lits ...

Dans la grand'chambre où ya trois lits (bis)
 Mais v'là qu'vers les onz'heur's - minuit ...

Mais v'là qu'vers les onz'heur's -minuit (bis)
 L'hôtesse entendit un grand bruit ...

L'hôtesse entendit un grand bruit (bis)
 Les coqs noirs ont mangé les gris ...

Les coqs noirs ont mangé les gris (bis)
 Ainsi finit la comédie

Origine : Julie BERNARD (qui demeurait au
 Bourg, à côté de Béatrix BERNARD,
 épouse CADOU) et en face le Dr. VIAUD.

Mme GIRARD, née CANTIN, rue du
 Courseau ; et aussi Christiane TARAUD,
 épouse TRICHEREAU, du Bourg .